ANX311 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : l’écoute de la Parole, l’endurcissement du cœur et la réponse de l’homme

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus établissent une distinction fondamentale entre l’écoute extérieure de la Parole et son accueil véritable. Elles montrent que…

LECTURE
51 min

RÉFÉRENCES
41

LIVRES CITÉS
11

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : entendre ne signifie pas nécessairement comprendre 3
2. L'écoute de Dieu dans l'Ancien Testament 4
3. Le cœur comme centre de la réponse humaine 4
4. Le semeur : une parabole fondamentale 5
5. La semence tombée le long du chemin 5
6. La semence tombée sur le sol pierreux 6
7. La semence tombée parmi les épines 6
8. La bonne terre : comprendre, recevoir et persévérer 7
9. Les différences de rendement dans la bonne terre 7
10. Pourquoi Jésus explique-t-il certaines paraboles à ses disciples ? 8
11. Les mystères du Royaume 8
12. Ésaïe 6 et l'endurcissement du cœur 9
13. L'endurcissement volontaire et le jugement divin 9
14. Les paraboles révèlent et mettent en lumière les dispositions du cœur 10
15. Les deux maisons : écouter et obéir 10
16. Le roc et le sable : deux fondements différents 11
17. Les deux fils : les paroles et les actes 12
18. La repentance comme changement de réponse 12
19. Les enfants sur la place publique : une génération qui refuse de répondre 14
20. Le refus de Jean-Baptiste et de Jésus 14
21. Les vignerons : le refus des envoyés 15
22. Le fils rejeté : une annonce de la Passion 15
23. La pierre rejetée devenue principale 16
24. Les noces du fils du roi : le refus de l'invitation 16
25. Le grand souper : les excuses des invités 17
26. Le refus de l'appel et ses conséquences 17
27. L'écoute de la Parole et la foi 18
28. L'écoute et la persévérance 18
29. L'écoute et la responsabilité des responsables religieux 19
30. L'écoute de la Parole et la liberté humaine 19
31. Le danger d'une connaissance sans transformation 20
32. La responsabilité de transmettre fidèlement la Parole 20
33. Tableau comparatif des principales paraboles de l'écoute et du refus 21

34. Les erreurs d’interprétation à éviter 22
35. Conséquences pour les quarante études individuelles 22
36. Conclusion de l’annexe 24
Lexique 26

1. Introduction : entendre ne signifie pas nécessairement comprendre

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus établissent une distinction fondamentale entre l’écoute extérieure de la Parole et son accueil véritable. Elles montrent que la compréhension spirituelle engage le cœur, la foi et l’obéissance.

L'enseignement de Jésus attire des foules nombreuses.

Certaines personnes viennent pour entendre ses paroles.

D'autres recherchent des guérisons ou souhaitent assister à des miracles.

D'autres encore cherchent à le mettre à l'épreuve.

Cependant, les Évangiles montrent que tous les auditeurs ne répondent pas de la même manière.

Certains accueillent son enseignement avec foi.

D'autres demeurent indifférents.

D'autres enfin s'opposent ouvertement à lui.

Cette diversité des réactions occupe une place essentielle dans les paraboles.

La parabole du semeur présente quatre terrains recevant une même semence, mais produisant des résultats différents.

La parabole des deux maisons oppose celui qui entend et met en pratique à celui qui entend sans obéir.

Les enfants sur la place publique illustrent le refus d'une génération qui rejette aussi bien le ministère de Jean-Baptiste que celui de Jésus.

Enfin, les paraboles des vignerons et des deux fils révèlent les conséquences d'un refus conscient de l'appel divin.

Ces enseignements montrent que l'écoute de la Parole constitue une responsabilité.

La révélation divine appelle une réponse.

Cependant, cette réponse ne peut être réduite à une simple connaissance intellectuelle.

Elle implique la foi, la repentance et l'obéissance.

2. L’écoute de Dieu dans l’Ancien Testament

Résumé du paragraphe : L’Ancien Testament présente l’écoute de Dieu comme une attitude qui implique l’attention, la confiance et l’obéissance. Le refus d’écouter constitue une manifestation de l’infidélité.

Deutéronome 6.4 commence par un appel adressé à Israël : « Écoute, Israël ! »

Cet appel ne concerne pas uniquement la perception des paroles.

Il introduit l'obligation d'aimer le Seigneur et de demeurer fidèle à ses commandements.

Deutéronome 6.5-9 associe ainsi l'écoute à l'amour de Dieu, à la transmission de sa Parole et à son application dans la vie quotidienne.

Les prophètes reprennent fréquemment cette perspective.

Jérémie 7.23-24 rappelle que Dieu avait demandé à son peuple d'écouter sa voix.

Cependant, les Israélites ont refusé de prêter attention.

Ezéchiel 33.30-33 présente également des personnes qui écoutent les paroles du prophète sans les mettre en pratique.

Ces passages révèlent une distinction fondamentale.

Une personne peut entendre la révélation divine sans lui obéir.

Les paraboles de Jésus prolongent cet avertissement.

3. Le cœur comme centre de la réponse humaine

Résumé du paragraphe : Dans le langage biblique, le cœur désigne le centre de la vie intérieure. Il comprend les pensées, les intentions, les désirs et les décisions.

Proverbes 4.23 invite à garder son cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Cette déclaration révèle l'importance accordée à la disposition intérieure.

L'homme ne répond pas à Dieu uniquement par ses paroles.

Ses décisions manifestent également l'orientation de son cœur.

Jérémie 17.9 souligne les difficultés liées à la condition humaine.

Ezéchiel 36.26 annonce la promesse d'un cœur nouveau.

Ces passages préparent l'enseignement de Jésus.

Dans la parabole du semeur, les différentes terres représentent les différentes manières de recevoir la Parole.

Le problème ne réside pas dans la semence elle-même.

Il concerne les conditions de sa réception.

L'image agricole permet ainsi de comprendre que l'accueil de la révélation divine engage l'ensemble de

la personne.

4. Le semeur : une parabole fondamentale

Résumé du paragraphe : La parabole du semeur occupe une place particulière dans l’enseignement de Jésus. Elle présente les différentes réponses à la proclamation de la Parole du Royaume.

Matthieu 13.3-23, Marc 4.3-20 et Luc 8.5-15 rapportent la parabole du semeur.

Un semeur sort pour semer.

Une partie de la semence tombe le long du chemin.

Une autre tombe dans un endroit pierreux.

Une troisième tombe parmi les épines.

Enfin, une partie tombe dans la bonne terre.

Les résultats diffèrent.

Certaines graines disparaissent rapidement.

D'autres commencent à pousser, mais ne parviennent pas à maturité.

D'autres encore sont étouffées.

La bonne terre produit du fruit.

Cette diversité constitue le cœur du récit.

Jésus explique que la semence représente la Parole.

Les différents terrains correspondent aux réactions des auditeurs.

La parabole révèle donc que l'écoute extérieure ne garantit pas une réception véritable.

5. La semence tombée le long du chemin

Résumé du paragraphe : La semence tombée sur le chemin représente ceux qui entendent la Parole sans la comprendre ou sans la conserver. Elle souligne le danger d’une écoute qui demeure sans effet.

Dans Matthieu 13.19, Jésus explique que la semence tombée le long du chemin représente celui qui entend la Parole du Royaume sans la comprendre.

Le Malin vient alors enlever ce qui a été semé dans son cœur.

Marc 4.15 présente une explication comparable.

Luc 8.12 souligne que le diable enlève la Parole afin que les auditeurs ne croient pas et ne soient pas sauvés.

Ces passages montrent que la réception de la Parole possède une dimension spirituelle.

Cependant, il convient de ne pas considérer toute difficulté de compréhension comme une preuve d'endurcissement volontaire.

Les Évangiles montrent que les disciples eux-mêmes demandent parfois des explications.

La parabole concerne principalement une réception qui demeure sans enracinement.

Elle souligne la nécessité d'une écoute attentive et véritable.

6. La semence tombée sur le sol pierreux

Résumé du paragraphe : Le terrain pierreux représente une réception initialement enthousiaste, mais dépourvue de profondeur. Les difficultés révèlent alors l’absence d’enracinement durable.

Dans la parabole, certaines graines tombent sur un terrain peu profond.

Elles germent rapidement.

Cependant, leurs racines ne peuvent se développer suffisamment.

Lorsque le soleil se lève, les plantes se dessèchent.

Jésus explique que cette situation représente ceux qui reçoivent immédiatement la Parole avec joie.

Cependant, ils ne possèdent pas de racine durable.

Lorsque surviennent les difficultés ou les persécutions à cause de la Parole, ils abandonnent.

Cette image montre que l'enthousiasme initial ne suffit pas.

La réception véritable doit posséder une profondeur capable de résister aux épreuves.

Cependant, la parabole ne cherche pas à établir une classification définitive de toutes les personnes ayant traversé une période de doute.

Elle avertit principalement contre une adhésion superficielle.

7. La semence tombée parmi les épines

Résumé du paragraphe : Le terrain envahi par les épines représente une réception de la Parole compromise par les préoccupations et les séductions du monde.

Une partie de la semence tombe parmi les épines.

Celles-ci grandissent et étouffent les plantes.

Jésus explique que cette situation représente les auditeurs dont la vie est dominée par les préoccupations du monde.

Matthieu 13.22 évoque les soucis du siècle et la séduction des richesses.

Marc 4.19 mentionne également les désirs d'autres choses.

Luc 8.14 ajoute les plaisirs de la vie.

Ces éléments empêchent la Parole de produire un fruit mûr.

La parabole ne condamne pas toute responsabilité matérielle.

Elle avertit contre les préoccupations qui prennent une place dominante.

L'homme peut entendre la Parole tout en permettant à d'autres intérêts d'étouffer progressivement son influence.

8. La bonne terre : comprendre, recevoir et persévérer

Résumé du paragraphe : La bonne terre représente ceux qui accueillent véritablement la Parole et produisent du fruit. Les trois Évangiles soulignent des dimensions complémentaires de cette réception.

Matthieu 13.23 présente celui qui entend la Parole et la comprend.

Marc 4.20 souligne qu'il l'entend et la reçoit.

Luc 8.15 évoque ceux qui la retiennent dans un cœur honnête et bon et portent du fruit avec persévérance.

Ces formulations présentent des perspectives complémentaires.

La compréhension est importante.

L'accueil de la Parole l'est également.

Cependant, la réception véritable doit se manifester dans la durée.

Elle produit du fruit.

La parabole montre donc que la réponse à Dieu ne se limite pas à une réaction momentanée.

Elle implique une transformation durable.

Cette perspective rejoint les enseignements de Jésus concernant l'obéissance et la fidélité.

9. Les différences de rendement dans la bonne terre

Résumé du paragraphe : La bonne terre produit des récoltes différentes. Cette diversité montre que la fécondité peut varier sans supprimer la distinction fondamentale entre une réception véritable et une réception infructueuse.

Dans la parabole du semeur, la bonne terre produit trente, soixante ou cent pour un.

Ces chiffres soulignent l'abondance de la récolte.

Cependant, tous les terrains fertiles ne produisent pas exactement le même rendement.

Cette particularité possède une portée importante.

Elle montre que la fécondité peut connaître des différences.

Cependant, la parabole ne fournit pas une méthode permettant de mesurer quantitativement la valeur spirituelle des croyants.

Elle ne permet pas non plus d'établir trois catégories définitives de chrétiens selon leur degré de sainteté.

L'enseignement principal concerne la distinction entre les terrains qui demeurent infructueux et celui qui produit une récolte.

La bonne réception de la Parole se manifeste par le fruit.

10. Pourquoi Jésus explique-t-il certaines paraboles à ses disciples ?

Résumé du paragraphe : Les Évangiles montrent que Jésus accorde à ses disciples des explications particulières. Cette pratique révèle l’importance de leur relation avec lui et de leur disposition à recevoir son enseignement.

Matthieu 13.10 rapporte que les disciples demandent à Jésus pourquoi il parle aux foules en paraboles.

Marc 4.10-12 présente également une interrogation concernant cette méthode.

Luc 8.9 rapporte une demande d'explication.

Ces passages montrent que les disciples ne comprennent pas toujours immédiatement les paraboles.

Cependant, ils s'approchent de Jésus pour recevoir des éclaircissements.

Cette démarche possède une importance particulière.

Elle manifeste leur désir de comprendre.

Cependant, il serait incorrect de considérer que les disciples possèdent dès le commencement une compréhension parfaite.

Les Évangiles rapportent au contraire leurs hésitations, leurs incompréhensions et leurs erreurs.

Leur situation montre que la compréhension spirituelle se développe dans la relation avec Jésus et dans l'accueil de son enseignement.

11. Les mystères du Royaume

Résumé du paragraphe : Jésus affirme qu’il est donné à ses disciples de connaître les mystères du Royaume. Cette déclaration souligne que la compréhension de la révélation divine constitue un don.

Matthieu 13.11 présente une distinction entre les disciples et les autres auditeurs.

Jésus affirme qu'il leur est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux.

Marc 4.11 et Luc 8.10 présentent des déclarations comparables.

Dans ce contexte, le terme « mystère » ne désigne pas nécessairement une vérité impossible à comprendre.

Il concerne une réalité du dessein divin qui doit être révélée.

Les paraboles contribuent à cette révélation.

Cependant, leur compréhension ne dépend pas uniquement de l'intelligence humaine.

Elle implique également l'accueil de ce que Dieu fait connaître.

Cette perspective rejoint l'enseignement biblique concernant la révélation divine.

La connaissance du Royaume constitue un privilège qui appelle une responsabilité.

12. Ésaïe 6 et l’endurcissement du cœur

Résumé du paragraphe : Jésus rapproche l’incompréhension de certains auditeurs de la prophétie d’Ésaïe 6. Cette référence révèle la gravité du refus persistant de la révélation divine.

Matthieu 13.14-15 cite Esaïe 6.9-10.

Le prophète avait reçu une mission auprès d'un peuple marqué par l'endurcissement.

Les paroles divines seraient entendues sans être véritablement comprises.

Les signes seraient vus sans produire la réponse attendue.

Jésus applique cette prophétie à la situation de certains de ses contemporains.

Ils entendent son enseignement.

Ils assistent à ses œuvres.

Cependant, ils refusent de reconnaître la portée de sa mission.

Cette référence ne doit pas être interprétée comme une simple condamnation de toute personne qui rencontre des difficultés intellectuelles.

Elle concerne une attitude profonde de résistance à la révélation.

L'endurcissement apparaît ainsi comme une réalité spirituelle grave.

13. L’endurcissement volontaire et le jugement divin

Résumé du paragraphe : Les Écritures présentent l’endurcissement comme une réalité complexe, associant le refus humain et le jugement divin. Les paraboles doivent être interprétées dans cette perspective.

L'Ancien Testament présente plusieurs situations d'endurcissement.

Le récit de l'Exode évoque notamment le cœur de Pharaon.

Certains passages soulignent son obstination.

D'autres présentent l'action divine dans l'endurcissement.

Cette articulation exige une interprétation attentive.

Dans les Évangiles, les responsables religieux peuvent être confrontés à des signes importants tout en refusant de reconnaître Jésus.

Matthieu 12 présente plusieurs controverses précédant le discours des paraboles.

L'endurcissement ne doit donc pas être réduit à une simple absence d'information.

Il peut accompagner un refus persistant.

Cependant, les textes ne permettent pas de déterminer avec certitude l'état intérieur de chaque auditeur.

L'interprétation doit respecter les distinctions établies par les Écritures.

14. Les paraboles révèlent et mettent en lumière les dispositions du cœur

Résumé du paragraphe : Les paraboles permettent de révéler les réalités du Royaume, mais elles mettent également en évidence les différentes dispositions des auditeurs.

Les paraboles possèdent une fonction pédagogique.

Elles utilisent des situations familières.

Elles invitent à réfléchir.

Cependant, elles ne produisent pas automatiquement la compréhension.

Certains auditeurs accueillent leur enseignement.

D'autres demeurent indifférents.

D'autres encore se sentent directement visés et s'opposent à Jésus.

Matthieu 21.45 présente un exemple particulièrement significatif.

Après avoir entendu les paraboles de Jésus, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprennent qu'il parle d'eux.

Cependant, cette compréhension ne conduit pas nécessairement à la repentance.

Ils cherchent au contraire à se saisir de lui.

Ce passage montre qu'une personne peut saisir le sens d'un avertissement sans accepter d'y répondre favorablement.

La compréhension intellectuelle et l'obéissance doivent donc être distinguées.

15. Les deux maisons : écouter et obéir

Résumé du paragraphe : La parabole des deux maisons présente l’obéissance comme la différence décisive entre deux auditeurs. Elle montre que l’écoute véritable doit conduire à la pratique.

Matthieu 7.24-27 présente deux hommes qui construisent une maison.

Le premier bâtit sur le roc.

Le second construit sur le sable.

Lorsque survient la tempête, la première maison demeure debout.

La seconde s'effondre.

Jésus explique que l'homme prudent représente celui qui entend ses paroles et les met en pratique.

L'homme insensé représente celui qui entend sans obéir.

Cette comparaison constitue une conclusion importante du Sermon sur la montagne.

Elle montre que la véritable réponse à Jésus ne peut être réduite à l'admiration de son enseignement.

Elle implique l'obéissance.

La parabole souligne également que les conséquences de cette différence peuvent devenir particulièrement visibles lorsque surviennent les épreuves.

16. Le roc et le sable : deux fondements différents

Résumé du paragraphe : Les fondements des deux maisons représentent deux réponses à l’enseignement de Jésus. La solidité dépend de l’obéissance et non de la seule apparence extérieure.

Dans la parabole, les deux hommes construisent une maison.

Les deux constructions peuvent sembler comparables avant la tempête.

Cependant, leurs fondements diffèrent.

Le premier constructeur choisit un terrain solide.

Le second bâtit sur le sable.

La différence devient manifeste lorsque les maisons sont éprouvées.

Cette image souligne que l'apparence extérieure ne suffit pas.

Deux personnes peuvent entendre les mêmes paroles.

Elles peuvent également présenter certaines ressemblances dans leur conduite.

Cependant, leur réponse intérieure peut être profondément différente.

Jésus identifie le critère décisif.

Il concerne la mise en pratique de son enseignement.

La parabole ne doit donc pas être réduite à une exhortation générale à la prudence.

Elle concerne directement l'obéissance à Jésus.

17. Les deux fils : les paroles et les actes

Résumé du paragraphe : La parabole des deux fils oppose une promesse non suivie d’obéissance à un refus initial suivi d’un changement véritable.

Matthieu 21.28-32 présente un père demandant à ses deux fils de travailler dans sa vigne.

L'un refuse initialement.

Cependant, il change ensuite d'avis et accomplit la volonté de son père.

L'autre accepte verbalement.

Mais il n'obéit pas.

Jésus demande lequel a fait la volonté du père.

La réponse met en évidence l'importance des actes.

La parabole montre qu'une déclaration favorable ne constitue pas nécessairement une réponse véritable.

Elle révèle également qu'un refus initial peut être suivi d'une repentance authentique.

L'application concerne les réactions au ministère de Jean-Baptiste.

Certains pécheurs ont accueilli son message.

Cependant, plusieurs responsables religieux ont refusé de croire.

18. La repentance comme changement de réponse

Résumé du paragraphe : La parabole des deux fils montre que la repentance implique un changement réel. Elle ne se limite pas à reconnaître verbalement une erreur.

Le premier fils commence par refuser.

Cependant, il revient sur sa décision.

Il accomplit ensuite la volonté paternelle.

Cette progression révèle une transformation.

Le changement ne demeure pas intérieur.

Il se manifeste dans l'action.

Jésus applique cette situation aux publicains et aux prostituées qui ont cru au message de Jean-Baptiste.

Ces personnes avaient auparavant une conduite condamnable.

Cependant, elles ont répondu à l'appel divin.

La parabole montre ainsi que le passé d'une personne ne détermine pas nécessairement sa réponse future.

La repentance ouvre la possibilité d'une transformation.

Cependant, elle doit se manifester par une conduite conforme à la volonté de Dieu.

19. Les enfants sur la place publique : une génération qui refuse de répondre

Résumé du paragraphe : La comparaison des enfants sur la place publique révèle l’incohérence de ceux qui rejettent aussi bien le ministère austère de Jean-Baptiste que celui de Jésus.

Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35 présentent des enfants qui reprochent à leurs compagnons de ne pas répondre à leurs jeux.

Ils ont joué de la flûte.

Cependant, les autres n'ont pas dansé.

Ils ont chanté des complaintes.

Cependant, les autres ne se sont pas lamentés.

Jésus applique cette comparaison aux réactions de sa génération.

Jean-Baptiste est venu dans l'austérité.

Certains l'ont accusé d'avoir un démon.

Jésus est venu mangeant et buvant.

Certains l'ont accusé d'être un mangeur et un buveur.

La comparaison révèle une attitude de refus.

Les critiques changent selon les circonstances.

Cependant, l'opposition demeure.

20. Le refus de Jean-Baptiste et de Jésus

Résumé du paragraphe : Les réactions opposées à Jean-Baptiste et à Jésus montrent que le problème ne concerne pas uniquement la forme extérieure du ministère. Il révèle une résistance à l’appel divin.

Jean-Baptiste mène une vie austère.

Son ministère appelle à la repentance.

Jésus participe à des repas et accueille les pécheurs.

Son ministère annonce également le Royaume et appelle à la conversion.

Cependant, certains auditeurs rejettent les deux.

Cette attitude révèle que les critiques ne reposent pas uniquement sur des différences de comportement.

Elles manifestent une résistance plus profonde.

Le refus de Jean-Baptiste prépare ainsi le refus de Jésus.

Cependant, les Évangiles montrent également que plusieurs personnes accueillent favorablement ces

ministères.

Il convient donc d'éviter toute généralisation concernant l'ensemble du peuple d'Israël.

La comparaison vise les auditeurs qui refusent de répondre à l'appel divin malgré les formes différentes sous lesquelles il leur est adressé.

21. Les vignerons : le refus des envoyés

Résumé du paragraphe : La parabole des vignerons présente des cultivateurs qui refusent de reconnaître les droits du propriétaire. Elle révèle la gravité du rejet des envoyés de Dieu.

Matthieu 21.33-46, Marc 12.1-12 et Luc 20.9-19 rapportent la parabole des vignerons.

Un propriétaire plante une vigne.

Il la confie à des cultivateurs.

Lorsque vient le moment de recevoir les fruits, il envoie des serviteurs.

Cependant, les cultivateurs les maltraitent.

Certains sont frappés.

D'autres sont tués.

Le propriétaire envoie finalement son fils.

Les cultivateurs décident également de le tuer.

Cette parabole présente une progression dramatique.

Le refus concerne d'abord les serviteurs.

Il atteint ensuite le fils.

L'enseignement révèle la gravité de l'opposition à la révélation divine.

22. Le fils rejeté : une annonce de la Passion

Résumé du paragraphe : La parabole des vignerons présente le rejet du fils du propriétaire. Dans le contexte des Évangiles, cette image annonce la gravité du rejet de Jésus.

Dans la parabole, le propriétaire décide d'envoyer son fils.

Il espère que les cultivateurs le respecteront.

Cependant, ceux-ci reconnaissent l'héritier.

Ils décident de le tuer afin de s'emparer de son héritage.

Cette scène possède une portée messianique importante.

Jésus prononce cette parabole dans le contexte des controverses de Jérusalem.

Les responsables religieux comprennent qu'elle les concerne.

Le rejet du fils annonce ainsi la gravité de l'opposition à Jésus.

Cependant, il convient de ne pas transformer chaque détail du récit en correspondance historique indépendante.

L'enseignement principal concerne le refus des envoyés de Dieu et le rejet du Fils.

La parabole prépare également l'annonce du jugement.

23. La pierre rejetée devenue principale

Résumé du paragraphe : Jésus associe la parabole des vignerons au Psaume 118. Cette référence révèle que le rejet du Messie ne constitue pas l’échec définitif du dessein divin.

Après la parabole des vignerons, Jésus cite le Psaume 118.22-23.

La pierre rejetée par les bâtisseurs devient la principale de l'angle.

Cette image possède une portée importante.

Elle montre que le rejet initial ne détermine pas l'issue finale.

Dieu accomplit son dessein malgré l'opposition humaine.

Dans le contexte des Évangiles, cette déclaration concerne la personne de Jésus.

Le Messie rejeté demeure celui que Dieu établit.

Cette perspective prépare la compréhension de sa mort et de sa résurrection.

Cependant, la parabole ne développe pas à elle seule tous les aspects de ces événements.

Elle révèle principalement la gravité du rejet et la souveraineté divine dans l'accomplissement de ses promesses.

24. Les noces du fils du roi : le refus de l’invitation

Résumé du paragraphe : La parabole des noces du fils du roi présente des invités qui refusent de répondre à l’appel royal. Elle souligne la responsabilité de ceux qui rejettent une invitation pourtant généreuse.

Matthieu 22.1-14 présente un roi qui organise les noces de son fils.

Il envoie ses serviteurs appeler les invités.

Cependant, ceux-ci refusent de venir.

Certains se consacrent à leurs activités personnelles.

D'autres maltraitent les serviteurs.

Le roi réagit à ce refus.

Il fait ensuite inviter d'autres personnes.

La salle se remplit.

Cette parabole présente une invitation généreuse.

Cependant, elle révèle également la responsabilité de ceux qui la rejettent.

Le refus ne résulte pas d'une absence d'invitation.

Il manifeste une décision des personnes concernées.

L'enseignement rejoint ainsi plusieurs paraboles présentant l'importance de la réponse humaine.

25. Le grand souper : les excuses des invités

Résumé du paragraphe : La parabole du grand souper présente des invités qui refusent de participer au repas en invoquant différentes préoccupations. Elle révèle le danger de placer d’autres intérêts au-dessus de l’appel divin.

Luc 14.15-24 présente un homme qui organise un grand souper.

Il invite de nombreuses personnes.

Lorsque le repas est prêt, il envoie son serviteur annoncer que tout est préparé.

Cependant, les invités commencent à présenter des excuses.

L'un a acheté un champ.

Un autre a acquis des bœufs.

Un troisième vient de se marier.

Ces situations appartiennent à la vie ordinaire.

Cependant, dans le récit, elles deviennent des motifs de refus.

La parabole montre ainsi que des préoccupations légitimes peuvent être utilisées pour éviter de répondre à une invitation importante.

L'enseignement concerne la priorité accordée à l'appel du Royaume.

26. Le refus de l’appel et ses conséquences

Résumé du paragraphe : Les paraboles des invitations montrent que le refus persistant de répondre à Dieu possède des conséquences. L’appel divin ne doit pas être considéré comme une réalité secondaire.

Dans le grand souper, les premiers invités refusent de venir.

Le maître fait alors chercher d'autres personnes.

Dans les noces du fils du roi, les invités refusent également l'invitation.

Certains vont jusqu'à maltraiter les messagers.

Ces récits présentent une responsabilité importante.

L'invitation est adressée.

Cependant, elle n'est pas accueillie.

Le refus possède des conséquences.

Ces paraboles montrent que la grâce divine ne doit pas être méprisée.

Cependant, elles ne permettent pas de déterminer individuellement le destin de toutes les personnes qui ont momentanément résisté à l'Évangile.

Elles avertissent principalement contre un refus persistant de l'appel divin.

27. L’écoute de la Parole et la foi

Résumé du paragraphe : La foi véritable suppose l’accueil de la révélation divine. Les paraboles montrent que l’écoute doit conduire à une réponse confiante envers Dieu.

Romains 10.17 associe la foi à l'écoute de la Parole concernant Christ.

Cette déclaration rejoint plusieurs enseignements de Jésus.

La bonne terre reçoit la semence.

Les deux maisons montrent la nécessité de mettre la Parole en pratique.

Les deux fils révèlent qu'une réponse verbale ne suffit pas.

Ces passages présentent une relation entre l'écoute, la foi et l'obéissance.

Cependant, il convient de ne pas les confondre.

La compréhension intellectuelle ne constitue pas à elle seule la foi.

L'obéissance ne doit pas non plus être présentée comme un moyen autonome d'obtenir le salut.

La foi véritable accueille la révélation divine.

Elle se manifeste ensuite dans une conduite transformée.

28. L’écoute et la persévérance

Résumé du paragraphe : La réception véritable de la Parole doit se manifester dans la durée. Les paraboles avertissent contre une adhésion momentanée qui disparaît devant les difficultés.

La parabole du semeur présente plusieurs réceptions infructueuses.

Le terrain pierreux représente une adhésion sans racines profondes.

Les épines représentent les préoccupations qui étouffent la Parole.

La bonne terre produit du fruit avec persévérance.

Cette progression montre que la fidélité doit être durable.

Cependant, la persévérance ne signifie pas l'absence de difficultés.

Les disciples peuvent connaître des épreuves.

Ils peuvent également traverser des périodes de faiblesse.

L'enseignement concerne la nécessité de demeurer attaché à la Parole.

La vie chrétienne ne doit pas être réduite à une réaction initiale.

Elle implique une fidélité qui se manifeste dans le temps.

29. L’écoute et la responsabilité des responsables religieux

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que ceux qui possèdent une connaissance importante des Écritures portent une responsabilité particulière devant Dieu.

Les responsables religieux du temps de Jésus possèdent une connaissance des Écritures.

Ils exercent également une influence sur le peuple.

Cependant, les Évangiles montrent que certains d'entre eux refusent de reconnaître Jésus.

La parabole des vignerons présente cette opposition sous une forme particulièrement forte.

Les deux fils dénoncent également l'écart entre les déclarations et l'obéissance.

Ces récits montrent que la connaissance religieuse ne garantit pas une réponse fidèle.

Elle peut même accroître la responsabilité.

Cependant, il convient d'éviter toute généralisation abusive.

Les Évangiles présentent également des responsables religieux qui manifestent de l'intérêt ou de la foi envers Jésus.

L'enseignement vise les attitudes de refus et d'endurcissement.

Il ne constitue pas une condamnation indistincte de tous les membres d'un groupe.

30. L’écoute de la Parole et la liberté humaine

Résumé du paragraphe : Les paraboles présentent les hommes comme responsables de leur réponse à la révélation divine. Cette responsabilité doit être comprise en relation avec l’action de Dieu.

La parabole du semeur présente différentes réactions à la même semence.

Les deux fils manifestent des décisions opposées.

Les invités au grand souper choisissent de refuser l'invitation.

Les vignerons décident de rejeter les envoyés du propriétaire.

Ces récits montrent que la réponse humaine possède une importance réelle.

Cependant, les Évangiles présentent également la compréhension spirituelle comme un don.

Matthieu 13.11 affirme qu'il est donné aux disciples de connaître les mystères du Royaume.

Cette articulation doit être respectée.

Les paraboles ne constituent pas un traité philosophique exhaustif sur la liberté humaine et la souveraineté divine.

Elles révèlent la responsabilité des auditeurs devant l'appel de Dieu.

Elles montrent également que la révélation divine demeure une grâce.

31. Le danger d’une connaissance sans transformation

Résumé du paragraphe : Les paraboles avertissent contre une connaissance religieuse qui ne produit aucune transformation. L’écoute véritable doit conduire à une réponse conforme à la volonté de Dieu.

Le pharisien de Luc 18 possède des pratiques religieuses.

Cependant, il se confie dans sa propre justice.

Le deuxième fils de Matthieu 21 accepte verbalement la demande paternelle.

Cependant, il n'obéit pas.

L'homme insensé de Matthieu 7 entend les paroles de Jésus.

Cependant, il ne les met pas en pratique.

Ces situations présentent un avertissement commun.

La connaissance et les déclarations ne suffisent pas.

La réponse véritable doit se manifester dans la conduite.

Cependant, cette transformation ne doit pas être comprise comme une recherche de perfection obtenue par les seules forces humaines.

Elle appartient à la vie de foi et à l'action de la grâce divine.

32. La responsabilité de transmettre fidèlement la Parole

Résumé du paragraphe : Les paraboles concernent principalement la réception de la Parole, mais elles rappellent également l’importance de sa proclamation fidèle.

La parabole du semeur présente un homme qui répand la semence.

La semence représente la Parole.

Cette image souligne l'importance de la proclamation.

Cependant, le récit ne permet pas d'attribuer automatiquement au semeur tous les aspects de la responsabilité des prédicateurs.

Son objectif principal concerne les différentes réceptions.

D'autres passages du Nouveau Testament complètent cette perspective.

2 Timothée 4.2 appelle à prêcher la Parole.

1 Corinthiens 4.1-2 souligne la fidélité attendue des serviteurs de Christ.

Ces enseignements montrent que la transmission de la révélation constitue une responsabilité.

Cependant, celui qui annonce la Parole ne maîtrise pas entièrement la réponse des auditeurs.

La croissance spirituelle demeure dépendante de l'action divine.

33. Tableau comparatif des principales paraboles de l’écoute et du refus

Résumé du paragraphe : Les principales paraboles concernant l’écoute présentent différentes réactions à la révélation divine. Elles permettent de distinguer la réception superficielle, l’obéissance, la repentance et le refus persistant.

PARABOLE	RÉFÉRENCE	RÉACTION PRÉSENTÉE	ENSEIGNEMENT
Le semeur	Matthieu 13.3-23 ; Marc 4.3-20 ; Luc 8.5-15	Différentes réceptions de la semence	Importance de l'accueil véritable de la Parole
Les deux maisons	Matthieu 7.24-27 ; Luc 6.46-49	Écoute suivie ou non d'obéissance	Nécessité de mettre la Parole en pratique
Les deux fils	Matthieu 21.28-32	Refus suivi d'obéissance ou accord sans action	Supériorité de l'obéissance réelle
Les enfants sur la place publique	Matthieu 11.16-19 ; Luc 7.31-35	Refus de deux ministères différents	Incohérence de l'opposition à l'appel divin
Les vignerons	Matthieu 21.33-46 ; Marc 12.1-12 ; Luc 20.9-19	Rejet des serviteurs et du fils	Gravité du refus de la révélation
Les noces du fils du roi	Matthieu 22.1-14	Refus de l'invitation royale	Responsabilité devant l'appel
Le grand souper	Luc 14.15-24	Excuses des invités	Danger de négliger le Royaume
Le pharisien et le publicain	Luc 18.9-14	Orgueil ou humilité	Nécessité de reconnaître son besoin de grâce
Le figuier stérile	Luc 13.6-9	Absence de fruit	Urgence de la repentance
Le riche et Lazare	Luc 16.19-31	Refus implicite du témoignage des Écritures	Importance d'écouter Moïse et les prophètes

Ce tableau montre que les paraboles abordent l'écoute sous plusieurs aspects.

Elles concernent la compréhension, la foi, l'obéissance, la repentance et la responsabilité.

34. Les erreurs d’interprétation à éviter

Résumé du paragraphe : Les paraboles de l’écoute doivent être interprétées sans confondre compréhension intellectuelle et foi véritable, ni attribuer automatiquement l’endurcissement à toute difficulté spirituelle.

Plusieurs erreurs doivent être évitées.

La première consiste à considérer que toute personne entendant la Parole l'accueille nécessairement.

La deuxième consiste à confondre l'enthousiasme initial avec une fidélité durable.

La troisième consiste à présenter toute difficulté de compréhension comme une preuve d'endurcissement volontaire.

La quatrième consiste à attribuer à chaque détail des terrains du semeur une signification indépendante de l'explication donnée par Jésus.

La cinquième consiste à considérer que la connaissance religieuse garantirait l'obéissance.

La sixième consiste à généraliser les critiques adressées à certains responsables religieux à l'ensemble du peuple d'Israël.

Enfin, il convient d'éviter de séparer la responsabilité humaine de l'action divine dans la compréhension de la révélation.

Les paraboles présentent ces réalités dans une relation qui doit être respectée.

35. Conséquences pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Les études individuelles devront accorder une attention particulière à la manière dont les auditeurs répondent à l’enseignement de Jésus. Cette perspective permettra de mieux comprendre la fonction pédagogique et spirituelle des paraboles.

La parabole du semeur devra être étudiée à partir des explications données par Jésus dans les trois Évangiles synoptiques.

Les deux maisons seront replacées dans le contexte du Sermon sur la montagne et de l'enseignement correspondant dans Luc.

Les deux fils seront examinés dans le contexte des controverses de Jérusalem.

Les enfants sur la place publique devront être étudiés à partir des réactions au ministère de Jean-Baptiste et de Jésus.

Les vignerons seront replacés dans le contexte du rejet du Messie.

Les paraboles des invitations seront examinées selon leurs contextes respectifs.

Enfin, le riche et Lazare devra être étudié en accordant une attention particulière à sa conclusion concernant Moïse et les prophètes.

Cette méthode permettra de montrer que les paraboles ne transmettent pas uniquement des informations.

Elles appellent les auditeurs à une réponse.

36. Conclusion de l’annexe

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus révèlent que l’écoute véritable de la Parole engage le cœur, la foi et l’obéissance. Elles avertissent contre l’endurcissement et appellent chacun à répondre fidèlement à la révélation divine.

Les paraboles de Jésus présentent une distinction essentielle entre entendre et accueillir véritablement la Parole.

Les foules peuvent écouter.

Les responsables religieux peuvent connaître les Écritures.

Les disciples eux-mêmes peuvent rencontrer des difficultés de compréhension.

Cependant, la véritable réponse à Dieu ne se limite pas à l'écoute extérieure.

Elle implique une disposition intérieure.

La parabole du semeur révèle les différentes manières de recevoir la Parole.

Les deux maisons montrent que l'obéissance constitue une dimension essentielle de cette réception.

Les deux fils présentent la différence entre une déclaration favorable et une conduite véritablement conforme à la volonté du père.

Les enfants sur la place publique dénoncent le refus persistant de répondre à l'appel divin.

Les vignerons révèlent la gravité du rejet des envoyés de Dieu et de son Fils.

Les paraboles des invitations montrent également que l'appel du Royaume ne doit pas être négligé.

Ces récits présentent une cohérence remarquable.

La révélation divine appelle une réponse.

Cependant, cette réponse ne peut être réduite à une simple connaissance intellectuelle.

Elle engage la foi, la repentance et l'obéissance.

Les paraboles révèlent également la gravité de l'endurcissement.

Celui-ci ne consiste pas nécessairement en une absence d'information.

Il peut se manifester par le refus persistant d'une vérité reconnue.

Cependant, les Évangiles montrent également que la compréhension spirituelle constitue un don de Dieu.

La responsabilité humaine et la grâce divine doivent donc être considérées ensemble.

Ainsi, les paraboles de Jésus invitent chaque auditeur à examiner sa manière de recevoir la Parole.

Elles appellent à dépasser une écoute superficielle.

Elles encouragent une foi véritable.

Elles soulignent la nécessité d'une obéissance durable.

Enfin, elles révèlent que l'accueil de la Parole du Royaume constitue une responsabilité fondamentale

devant Dieu.

Celui qui possède des oreilles pour entendre est appelé à écouter véritablement, à comprendre et à répondre avec fidélité à l'enseignement de Jésus-Christ.

LEXIQUE

Le mystère de Matthieu 13.11 — Matthieu 13.11 est central dans la compréhension du mot « mystère » dans le Nouveau Testament. Matthieu 13.11 — Le cœur du mystère
INF133 · https://schilo.org/inf133-le-mystere-de-matthieu-13-11/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La révélation des mystères — Ce texte traite de vérités qui étaient auparavant inconnues et sont désormais révélées. Matthieu 13.11 : « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux… »
INF132 · https://schilo.org/inf132-la-revelation-des-mysteres/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX310 - Les paraboles de Jésus : la justice divine, la récompense et la responsabilité devant Dieu https://schilo.org/anx310-les-paraboles-de-jesus-la-justice-divine-la-recompense-et-la-responsabilite-devant-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX312 - Les paraboles de Jésus : les femmes, les familles et les relations humaines dans l’enseignement du Royaume https://schilo.org/anx312-les-paraboles-de-jesus-les-femmes-les-familles-et-les-relations-humaines-dans-lenseignement-du-royaume/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx311-les-paraboles-de-jesus-lecoute-de-la-parole-lendurcissement-du-coeur-et-la-reponse-de-lhomme/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.